



Communiqué de l'intersyndicale et du collectif des non syndiqués de la DRAC LANGUEDOC ROUSSILLON

Plus de 25 agents se sont réunis en assemblée générale le 30 juin 2011 à Montpellier, représentant l'ensemble des composantes du service déconcentré du Ministère de la Culture de la région. Nous avons échangé et débattu pendant plus de deux heures de nos situations respectives.

Nous constatons un malaise croissant dont les causes sont :

Des effectifs en baisse constante :

- depuis 2006 ce sont 25 postes qui ont disparu sans être remplacés (128 agents en DRAC/STAP en 2011),
- la situation va encore s'aggraver puisque avec le système inique du plafond d'emploi la DRAC LR est toujours, en sur-effectif de 6 agents !
- l'hémorragie des effectifs ne va aller qu'en augmentant du fait de la pyramide des âges.

Des difficultés croissantes dans l'exercice de nos missions :

- des modifications incessantes du cadre législatif et réglementaire, sans soutien de notre administration centrale,
- Chorus, facteur de désorganisation des services jusqu'ici sans égal, générant une surcharge de travail et ne permet une visibilité comptable qu'après de longues et difficiles manipulations,
- des projets de service élaborés sans véritable consultation, ni validation des agents.

Des situations de souffrance au travail qui ne font que s'accroître :

- situation quasi permanente de gestion d'urgences, entraînant des pressions psychologiques constantes,
- manque d'écoute et de considération de nos hiérarchies,
- nombre d'entre nous obligé d'effectuer des heures supplémentaires, ni reconnues, ni rémunérées,
- surcroît de travail et d'investissement qui ne trouve ni compensation salariale ou évolution de carrière,
- ces tensions se concrétisent par des situations de souffrance psychique et de stress partagés par un nombre d'agents de plus en plus important,
- risques psycho-sociaux qui commencent tout juste à être pris en compte par notre administration.

Ce qui conduit à :

Une dégradation inquiétante de la qualité du service rendu :

- dont le sens du service public des agents ne suffit plus à palier les carences,
- dont nos interlocuteurs et partenaires finissent par nous considérer comme responsables.

Les agents de la DRAC Languedoc-Roussillon, sont totalement désabusés.

Notre temps de travail est littéralement absorbé par les dysfonctionnements et le manque de moyens.

Nous craignons que le service public soit sur le point de disparaître, à la Culture comme ailleurs.

Pleinement associés au mouvement des autres DRAC, nous appelons tous les agents de la Culture à soutenir ce mouvement et à mettre en place dès la fin de l'été des actions fortes.

Nous avons déjà évoqué :

- la rédaction d'une plate-forme commune de revendication, afin de préciser la nature de nos demandes,
- un appel au refus de renseigner les indicateurs d'activité et autres critères d'évaluation,
- la mise en place d'actions coordonnées avec les agents des autres services déconcentrés de l'Etat,
- la préparation d'actions coup de poing lors des journées européennes du Patrimoine.
- ...